

Commentaire

sur le projet de recommandations de la HAS et de l'ANESM pour les personnes autistes adultes

Le groupe de pilotage a fourni un travail considérable mais je ne suis pas sûr que ce document sera lu jusqu'au bout par de nombreux parents ou professionnels. En effet il ne donne aucune piste pour comprendre la vie intérieure des personnes autistes, bien pire il semble ignorer qu'elles puissent avoir une vie psychique, avec des pensées (même rudimentaires), des affects, des désirs et des angoisses.

Faute d'une pensée sur l'autisme, même posée simplement comme hypothèse de travail, on aboutit à un catalogue de bonnes intentions. Certes c'est un immense progrès par rapport à certaines pratiques que d'avoir pris pour fil conducteur le respect de la personne, de ses goûts, de ses motivations et de ses aptitudes. Mais rien dans ce texte ne permet de comprendre tous les blocages auxquels on est confronté quotidiennement dans leur accompagnement. En se barricadant dans le déni de la souffrance psychique, qui est pourtant une des caractéristiques fondamentales de l'espèce humaine, on place nos enfants en dehors de l'humanité, on les réduit au statut de machines détraquées dont il faudrait améliorer le « fonctionnement » en choisissant les bons « outils ». Et on occulte l'impact que peuvent avoir le langage et la relation à l'autre pour apaiser les tensions et se construire en tant qu'être humain autonome.

D'un autre côté, alors que chacun sait qu'il n'y a aucune évaluation des différentes approches de l'autisme à l'âge adulte, un grand nombre de ces recommandations accordent une place exclusive tout-à-fait injustifiée aux méthodes cognitivo-comportementales. Il serait éhonté de prétendre qu'il existerait un accord d'experts à ce sujet. Si la cotation de ces articles n'était pas revue à la baisse (au grade C), on peut parier qu'ils seront instrumentalisés pour imposer à tous une conception et une approche unique des différentes formes d'autismes à l'âge adulte. Et cela relancerait des guerres de religions néfastes et stériles. Cela discréditerait aussi la HAS et l'ANESM car on pourrait leur reprocher de ne pas avoir su résister aux pressions, au chantage à la démission, et de ne pas s'être suffisamment souciées d'éviter les conflits d'intérêts.

Enfin il serait grand temps de tenir compte des récentes prises de position sans ambiguïté du pouvoir législatif et du pouvoir exécutif :

- L'assemblée Nationale a, le 8 décembre 2016, rejeté à la quasi-unanimité un projet de recommandation parlementaire qui visait à interdire et à pénaliser l'usage de la psychanalyse et du packing avec des personnes autistes ainsi qu'à rendre opposables les recommandations de la HAS et de l'ANESM

<https://www.autismes.info/reponses-au-projet-fasquelle>

- Le 6 juillet 2017, le chef de l'Etat, Monsieur Emmanuel Macron, dans son intervention à l'Elysée pour le lancement du 4^{ème} Plan Autisme, a témoigné d'une compréhension fine et humaniste des autismes qui est aux antipodes du dogmatisme en vigueur depuis quelques années.

<http://www.elysee.fr/videos/new-video-13/>

Il est encore possible de corriger le favoritisme flagrant de certaines recommandations et de s'inscrire dans l'esprit d'ouverture et de pragmatisme voulu par notre nouveau Président.

Des ministres de droite, de gauche, du centre et des milieux écologistes peuvent travailler ensemble au sein du nouveau gouvernement. Pourquoi seul le monde de l'autisme devrait-il être monocouleur, insipide et uniforme ?

Le 10/07/2017

Patrick Sadoun

Président du RAAHP

www.raahp.org